

ITB Berlin
Service de presse spécial
01/2009

*ITB Berlin 2009
du 11 au 15 mars*

*Le bassin de la Ruhr, région partenaire de
l'ITB Berlin*

Auteur : Bernd Kubisch

Transformation du bassin de la Ruhr: concerts dans la mine de charbon et randonnées sur le terril

C'est en tant que 'Bassin de la Ruhr' ou 'Métropole de la Ruhr' dite aussi 'Ruhrpott' et avec ses hauts-fourneaux que la plus grande région industrielle de l'Europe est entrée dans l'histoire. En tant que nouvelle métropole des événements et de la culture, la région en pleine expansion désire inspirer les centres de productions et les zones à forte concentration urbaine d'autres pays. „Le ciel bleu au-dessus de la Ruhr" est depuis longtemps un mot-clé. Un grand nombre de mines hébergent des musées, des scènes de théâtre et des caves où l'on joue du jazz. Les terrils sont maintenant des collines vertes, des parcs et des halls de ski. Les machines et les bâtiments industriels désaffectés ont été transformés en galeries, en salles de concert, en bureaux pour des architectes créatifs, des designers et des artistes. Les tours d'extraction transformées en plates-formes panoramiques spectaculaires attirent les touristes. Les cyclistes, les joggeurs et les randonneurs se rencontrent sur les anciens tracés ferroviaires qui ne sont plus exploités et transformés exprès pour eux. Cette nouvelle culture de l'industrie crée quelques emplois urgemment nécessaires, attire des artistes, des intellectuels, de nouvelles entreprises et augmente la confiance en soi des 5,3 millions d'habitants en provenance de 170 nations qui vivent dans la nouvelle métropole de la Ruhr. Cette transformation stimule également d'autres régions de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie et de l'Allemagne et fait la une des journaux du monde entier.

L'esprit de pionnier: „L'idée de génie de l'histoire" et curiosité à Moscou

Depuis des décennies, la transformation structurelle du bassin de la Ruhr a posé des jalons et avait déjà éveillé l'intérêt de Moscou au temps de la „guerre froide". „Une idée de génie de l'histoire", c'est ce qu'avait prononcé il y a trente ans l'ancien Chancelier Helmut Schmidt lorsque de nouveaux projets étaient mis sur pied dans la région pour créer de nouveaux espaces verts entre l'acier et le charbon, permettant le développement écologique et aux hommes et à la nature de se régénérer. L'ancienne association communale a pu s'imposer avec ce programme malgré l'opposition de l'industrie et de nombreuses communes. Elle avait déjà posé des jalons au niveau international avec des expositions sur le bassin de la Ruhr à Rome, à Londres, à Lyon, à Bruxelles et à Moscou. L'association régionale de la Ruhr (RVR - www.rvr-online.de) le rappelle avec fierté dans sa chronique.

Il a fallu créer de nouveaux emplois lors de la crise du charbon. Il y a quarante ans, on avait commencé à planifier et à construire des centres de loisirs dans la Ruhr. Ils sont aujourd'hui encore visités par des millions de personnes. En font partie, les parcs Wischlingen (Dortmund), Gysenberg (Herne), Nienhausen (Gelsenkirchen/Essen), Vonderort (Bottrop/Oberhausen) et Mattlerbusch (Duisburg) ainsi que les centres de loisirs Kemnade (Bochum/Witten) et Xanten (canton de Wesel). Les oasis de santé et de bien-être ne sont également pas des nouveautés pour les habitants de la Ruhr. Le directeur régional de la RVR, Heinz-Dieter Klink a souligné: „Le charbon et l'acier font partie du passé. Le bassin de la Ruhr est en train de suivre de nouvelles voies. La cohésion des 53 villes et communes de la région sont le garant du succès".

„Pas la peine d'aller à Majorque si vous aimez faire la fête"

Le nombre de visiteurs, en particulier ceux en provenance de l'étranger, est encore modéré en comparaison à Berlin ou à Munich. Cependant, les acteurs de la culture et du tourisme de la jeune métropole située entre le Rhin, la Ruhr et la Lippe qui a une superficie cinq fois plus grande que la capitale allemande, retroussent leurs manches. On mise pour la première fois dans la région sur le marketing, la publicité et les relations publiques. Un aperçu de la nouvelle campagne: „Pas la peine d'aller à Majorque si vous aimez faire la fête" .

En tant que partenaire officiel de l'ITB Berlin 2009 et que Capitale Européenne de la Culture 2010, les villes qui forment la grande agglomération et leurs environs verts offrent de bonnes chances pour se présenter à l'échelle internationale comme la nouvelle 'métropole de la Ruhr'. Et presque tous les habitants de la région située entre Duisburg, le canton de Wesel, Oberhausen, Essen, Bochum, Dortmund, le canton de Ennepe-Ruhr, Hamm et Hagen en sont énormément fiers.

Personnalités: „La culture qui vient du bas" et „Des performances gigantesques"

Les transformations et les modifications profondes dans la région du charbon et de l'acier, qui est devenue une métropole de l'art et de la culture avec des espaces verts, des lacs, des chemins de randonnée et des pistes cyclables, sont très approuvées. Des commentaires de quelques fans du bassin de la Ruhr: „Le mouvement dans l'art et dans la culture de ma région natale n'a pas été ordonné par ceux d'en haut mais vient du bas, des habitants, un creuset multiculturel". Tel sont les propos prononcés par l'acteur de cinéma allemand Ralf Moeller à Hollywood. Il a encore une valise dans le bassin de la Ruhr et quelques sacs dans sa ville natale Recklinghausen. Le Berlinois Götz George, qui connaît bien Duisburg et ses environs depuis qu'il a été pendant de nombreuses années le commissaire Schimanski à la télévision, a souligné que ce sont surtout „les lieux où l'on rencontre des hommes qui sont particulièrement importants. Car ce sont les hommes travailleurs et plein d'humour qui font Duisburg". Selon le chef de Germanwings, Thomas Winkelmann, né à Hagen, „les modifications faites dans la région de la Ruhr sont une performance gigantesque. Il y a maintenant des chemins de randonnée formidables sur lesquels il est possible de faire pendant des heures du jogging à l'air frais sans être dérangé par les bruits de la circulation" .

Le combat contre les anciens préjugés du linge gris qui sèche sur les cordes

Il y a de nos jours beaucoup moins de préjugés et de clichés sur les mineurs qui bossent durs, qui n'ont pas vu depuis longtemps un arbre et dont le linge est devenu gris à cause de la fumée qui sort des cheminées. Cependant, ce cliché existe encore dans certains pays étrangers. Cela fait mal à de nombreux habitants du bassin de la Ruhr. Fritz Pleitgen, président-directeur général de la société RUHR.2010 GmbH (www.ruhr2010.de) à Essen et responsable de la capitale de la culture européenne, ainsi qu'Axel Biermann, directeur du tourisme du bassin de la Ruhr à Oberhausen (RTG - www.ruhrgebiettouristik.de), savent très bien qu'il faut encore faire beaucoup d'efforts de persuasion. L'estimation positive des experts étrangers les aide dans leur travail. Par

exemple l'écrivain suisse Adolf Muschg qui s'est engagé en Allemagne pour la candidature de la région comme Capitale Européenne de la Culture et qui résume: „ Le bassin de la Ruhr ne respire plus la poussière, mais l'avenir" .

Coopération avec Linz, la Provence et Tallinn

La région travaille avec de nombreux managers de la culture de plusieurs métropoles et villes européennes. Des représentants en provenance des Pays-Bas, de la Belgique, de l'Autriche, de la France, de l'Estonie et de la Slovaquie ont récemment été à Essen et dans d'autres villes du bassin de la Ruhr. Les managers de RUHR.2010 ont rencontré des collègues à Liverpool et à Stavanger en Norvège. C'est surtout la coopération avec d'autres Capitales Européennes de la Culture comme Linz (2009), Pécs en Hongrie qui a été élu avec le bassin de la Ruhr pour 2010, Tallinn (2011) en Estonie et Marseille (2013). Ceci est également valable pour la ville germano-polonaise Görlitz-Zgorzelec. La ville avait perdu de justesse contre Essen qui avait posé sa candidature au nom du bassin de la Ruhr. „ C'est surtout l'intérêt de Marseille qui est particulièrement grand car la ville essaie de réunir toute une région, la Provence" , a confirmé Marc Oliver Hänig, le porte-parole de RUHR.2010. „ Nous sommes les pionniers absolus dans cet aspect régional et un modèle pour l'Europe" .

De la publicité avec des photos satellites – Le bassin de la Ruhr rayonne

Pleitgen, né à Duisburg, a souligné au cours de ses voyages publicitaires que la métropole de la Ruhr „est arrivée à un tournant" en tant que Capitale Européenne de la Culture, „elle était une région de transit importante au niveau historique" et est maintenant devenue un lieu qui attire les touristes. „ Nous voulons que chacune des 53 villes et communes participantes se considère comme la capitale de la culture" a souligné Pleitgen. „ Nous voulons donner à chacun des 5,3 millions d'habitants de la métropole le sentiment que c'est pour vous que nous faisons cela et vous y en êtes les acteurs !" .

L'ancien directeur de la station de radio WDR a une grande carte de la région dans son bureau et a enfoncé des petits drapeaux de toutes les couleurs là où il est déjà allé. Et il est allé presque partout. Pleitgen montre volontiers une photo satellite de l'Europe en pleine nuit. Le bassin de la Ruhr y est aussi illuminé que Londres ou Paris. En comparaison, les autres métropoles, même Berlin, ont l'air d'être des petites lampes qui brillent à peine. Pleitgen les appelle tendrement des „petits verts luisants" .

La Ruhr, une nouvelle destination sur le marché - Berlin et Cologne accueillent plus de visiteurs

La capitale allemande, Munich et Hambourg mais aussi Cologne et Düsseldorf, les grandes villes de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie, ont moins d'habitants et sont moins illuminées, mais elles attirent plus de visiteurs. 7,5 millions de personnes, dont 40 pour cent en provenance de pays étrangers, passent la nuit dans la capitale allemande. En

2008, le bassin de la Ruhr a attiré près de 2,5 millions de visiteurs, dont 400 000, soit près de 17 pour cent, en provenance d'autres Etats. Mais de telles comparaisons boitent. Le chef du tourisme du bassin de la Ruhr, Biermann, explique: „ Notre région est nouvelle sur le marché. C'est ce qui est passionnant. Jusqu'à présent, le bassin de la Ruhr n'était pas considéré comme une destination touristique classique" .

Cependant, lorsque une occasion attrayante se présente, les visiteurs viennent en grand nombre et de loin. Après Bochum, Essen, Duisburg, Gladbeck pour la RuhrTriennale (www.ruhrtriennale.de), ce sont maintenant la Fête internationale des Arts dans le bassin de la Ruhr, le Parc des loisirs Movie World à Bottrop, la comédie musicale à succès Starlight Express à Bochum et le Carnaval des Cultures à Essen qui les attirent. Biermann: „ Nous voulons, grâce au projet de la Capitale Européenne de la Culture que la région devienne une destination, un label très caractéristique. „ La transformation par la culture – la culture grâce à la transformation", tel est le slogan avec lequel nous nous distinguerons des autres destinations" .

„Il faut retenir les voyageurs" – Mise en garde contre de trop grandes attentes

„ Il faut retenir les voyageurs", tel est le slogan-choc de la nouvelle métropole. Il est également bien nécessaire. En effet, les visiteurs ne restent que deux nuits en moyenne dans la région. Les deux tiers sont des hommes d'affaire. L'occupation annuelle des quelques 560 hôtels avec 35 000 chambres s'élève à moins de 40 pour cent. „ On escompte en 2010 une augmentation de 25 pour cent du nombre de nuitées par rapport à 2009", a communiqué RUHR.2010. Vu certains bons taux de croissance des derniers mois, quelques organisateurs et hommes politiques parlent déjà d'un „ boom touristique" ou sont totalement euphoriques en raison du titre „ Capitale Européenne de la Culture". De nombreux commentateurs dans la presse mettent en garde et conseillent de rester modestes en raison des attentes un peu trop élevées et des moyens financiers plutôt faibles et exigent que l'on agisse au lieu d'utiliser des grands mots.

La Belgique et les Pays-Bas sont les principaux marchés étrangers

Selon Axel Biermann, directeur de la RTG, les Pays-Bas et la Belgique, pays limitrophes à la région, sont „ de loin le plus important marché". Le Luxembourg, la Suisse, l'Autriche, la Pologne, la Grande-Bretagne et parfois les pays scandinaves sont intéressés par la métropole de la Ruhr. „ Nous sommes en contact étroit avec la Centrale Allemande du Tourisme à Amsterdam, à Bruxelles et dans d'autres villes". Selon Biermann, les favoris sont les possibilités d'achat bon marché, surtout le CentrO à Oberhausen qui est certainement le plus grand centre de loisirs et d'achat de l'Europe, mais aussi les offres de divertissement comme l'Alpincenter à Bottrop. La piste de ski dans les halls a été construite sur un ancien terril de l'industrie minière. Avec ses 640 mètres, elle est la plus grande piste de ski intérieure du monde et est ouverte toute l'année. „ Le bassin de la Ruhr – le plus grand parc de loisirs de l'Allemagne", a souligné la Centre allemande du tourisme (DZT - www.deutschland-tourismus.de) à Francfort.

De la structure industrielle à la route de la culture de l'industrie

Les hauts fourneaux, les gazomètres et les tours de forage caractérisent aujourd'hui encore le paysage du bassin de la Ruhr. Cependant la transformation est immense. Il n'existe plus que quatre mines de charbon avec près de 30 000 employés qui sont encore en service dans la région. En comparaison: en 1920, il y avait encore 196 puits d'extraction dans lesquels travaillaient 470 000 mineurs. Actuellement, il ne reste plus que trois cokeries et six hauts fourneaux qui sont en service. La région est toujours le principal fournisseur d'énergie de l'Allemagne mais est aussi un site important pour la logistique, la médecine moderne, les parcs technologiques, la recherche dans les hautes écoles et beaucoup plus encore. Les édifices monumentaux de l'ancien boom minier et les aciéries attirent aujourd'hui de plus en plus de visiteurs étrangers et allemands sur la route de la culture de l'industrie (www.route-industriekultur.de).

De plus en plus de circuits dans les catalogues touristiques

De nombreuses agences et de nombreux organisateurs spécialisés dans la région font également de la publicité avec les connaissances locales des personnes bien informées ou qui ont des racines profondes dans la région. En font partie le Tour de Ruhr (www.tour-de-ruhr.de), ruhrKultour (www.ruhrkultour.com), ConTour (www.contour-ruhr.de) et Tour Service Ruhr (www.tourserviceruhr.de). Les " plus grands " comme Dertour, Neckermann, Thomas Cook, Ameropa et TUI, mais aussi le spécialiste des voyages de classes et des voyages de groupes pour les jeunes, Alpetour, proposent maintenant la métropole de la Ruhr dans leurs catalogues de visites des villes et de parcs de loisirs. Selon Biermann, chef du tourisme de la Ruhr, „ les offres des catalogues sont de plus en plus importantes. Neckermann propose maintenant Duisburg et Dortmund. Nous allons entièrement renouveler notre site Web www.ruhr-tourismus.de et nous le mettrons sur le Net en tant que portail d'informations et de réservations ". Nous présenterons la version originale avec de nombreux hôtels pendant l'ITB Berlin.

Les clous : Le Zollverein, patrimoine mondial de l'Unesco et le gazomètre d'Oberhausen

Parmi la cinquantaine d'attractions principales que forment les monuments industriels – tous sont accessibles en bicyclette – une d'entre elles figure depuis 2001 également sur la liste du patrimoine mondial des Nations Unies. La cokerie *Zollverein* (<http://www.zollverein.de>) à Essen, de style Bauhaus, a la renommée d'être la plus belle du monde. La houillère qui était la plus moderne de son époque s'est fait un nom en tant que centre de la culture, du théâtre et du design. Le centre et l'école supérieure du design de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie (<http://de.red-dot.org/design-zentrum.html>) a aujourd'hui son siège dans l'ancienne chaufferie, modifiée par le célèbre architecte Norman Foster.

Les 700 kilomètres de la „ route de la culture de l'industrie en bicyclette " passent par des attractions situées entre Duisburg à l'ouest et Hamm à l'est. La majorité des trajets sont des anciens tracés ferroviaires, des chemins au bord de l'eau ou dans la forêt ainsi que

des routes peu fréquentées. La nouvelle piste cyclable de la vallée de la Ruhr a de plus en plus d'adeptes. Ses 230 kilomètres partent de la source de la Ruhr à Winterberg/Sauerland, traversent Duisburg et arrivent à l'embouchure du Rhin. Le porte-parole de RUHR.2010, Hänig, les a entièrement parcourus. „ Un événement de luxe dans la nature", tel a été son jugement.

Une obligation pour tous: le Tetraeder à Bottrop de 60 mètres de haut. L'œuvre d'art en acier et en tuyaux a été construite sur un terril de 90 mètres. L'édifice avait déjà attiré un grand nombre de visiteurs en provenance de l'Allemagne et de pays étrangers, lorsqu'il n'était qu'un projet de l'exposition Emscher Park de 1989 à 1999.

La vue panoramique du gazomètre de 117 mètres de haut à Oberhausen (www.gasometer.de) est également très spectaculaire. L'ascenseur en verre intérieur arrive jusqu'à la coupole. „ Du toit, toute la partie occidentale du bassin de la Ruhr se trouve à mes pieds" commente avec enthousiasme Winkelmann, le guide amateur et chef de Germanwings. Le gazomètre situé entre le canal du Rhin/Herne et le CentrO est l'emblème de la ville, de la région et un „ important symbole de la transformation structurelle du bassin de la Ruhr". Construit en 1929, il est en même temps „ le hall d'exposition le plus exceptionnel de l'Europe" a expliqué le manager.

Hohenhof à Hagen et la Villa Hügel à Essen

Hagen, sa ville natale, a naturellement aussi des clous sur la route des monuments. " Je montre volontiers à des amis et à des visiteurs le Hohenhof, un monument du niveau européen" a indiqué Winkelmann. Il a été construit au début du siècle dernier par l'architecte belge et designer Henry van de Velde comme domicile du mécène et réformateur de la culture Karl Ernst Osthaus et est une des rares œuvres architecturales de l'Art nouveau qui est conservée.

La cokerie Hansa à Dortmund, de nos jours une grande sculpture dans laquelle on peut pénétrer, le Centre International de l'Art de la Lumière à Unna, des mines restaurées ainsi que les Margaretenhöhe à Essen et tout près la Villa Hügel qui ressemble à un château (www.villahuegel.de) font partie du circuit. L'ancienne maison de la famille Krup est un site important pour des expositions et est ouverte aux visiteurs.

Götz George apprécie beaucoup le port fluvial de Duisburg

Comme il l'a récemment révélé, le port fluvial de Duisburg (www.innenhafen-portal.de), qui est aujourd'hui „ Le port culturel Ruhr" et „ Le port de la capitale culturelle", a été et est une des destinations préférées de Götz George dans les environs de Duisburg,. Au lieu des nombreuses ruines industrielles qui existaient au temps de „ Schimanski", ce sont des rues pour flâner ainsi que l'art et la culture qui attirent maintenant les visiteurs dans le port de la ville. Le nouveau parallélépipède du musée Küppersmühle, conçu par le célèbre bureau des architectes suisses Herzog & de Meuron, devrait surpasser en 2010 les toits de la ville. Götz George est attiré par les lieux où vivent les hommes. De nombreux bistrotts allemands, turques, croates et italiens attirent les visiteurs et les

habitants multiculturels de Duisburg et du bassin de la Ruhr y rencontrent le reste du monde. Situé à quelques kilomètres à peine du centre de la ville, il y a le plus beau paysage de lacs du bassin. De vastes forêts, des chemins de randonnée et de nombreuses possibilités de faire du sport nautique attirent les visiteurs vers la région aux six lacs.

Pour Ralf Moeller, il ne faut pas manquer de visiter une galerie

Que montrerait l'acteur et ancien culturiste Moeller, s'il était guide dans son ancien pays natal à un bon ami comme Arnold Schwarzenegger? „De nombreuses attractions se trouvent sous terre. Il ne faut surtout pas manquer de visiter une galerie. Cela offre des possibilités presque impossibles" a souligné l'acteur. Promenades, randonnées, enseignements, dîners, classique, rock, mariages – tout se passe sous terre. Lors du Festival Européen de musique classique, le public devait se rendre à plus de mille mètres sous terre pour écouter dans la mine Auguste Victoria/Blumenthal les œuvres de jazz de Klaus Doldinger et son orchestre. Et ils sont nombreux les couples qui se sont mariés dans la Steigerstube dans le musée des Mines à Bochum.

Le Festival de la Ruhr comme „L'art contre le charbon" – L'Arène de Gelsenkirchen

„Cela vaut en tout cas la peine d'aller au Festival de la Ruhr en mai et juin à Recklinghausen avec de la danse, du théâtre et du cabaret" a indiqué le „guide" Moeller. Ce festival de renommée internationale (www.ruhrfestspiele) a été créé comme partie de la culture qui vient du bas. Au cours de l'hiver 1946/1947, les mineurs de la mine König Ludwig 4/5 à Recklinghausen-Suderwich avaient empêché la fermeture de plusieurs théâtres à Hambourg en leur livrant de nombreux camions pleins de charbon. On ne l'oublie pas. La confédération syndicale allemande DGB a fondé peu après le Festival de la Ruhr, autrefois la culture pour les mineurs.

L'acteur Moeller est d'avis que le football est une attraction touristique dans le „bassin houlier de la Ruhr": „J'emmènerais mon invité à un match de première division pour qu'il voit jouer l'équipe de Dortmund ou celle de Schalke". La Veltins-Arena à Gelsenkirchen, le stade de FC Schalke 04, est „un projet pilote pour le monde entier", a jugé Joseph Blatter, le président de la F.I.F.A., lors de l'inauguration du stade en 2001. Il peut contenir 61 000 spectateurs et son toit n'est ouvert que si c'est nécessaire. L'année de la Capitale Européenne de la Culture y sera inaugurée solennellement le 9 janvier 2010.

Datteln et Waltrop: des petites villes avec de grandes attractions

Malgré les nombreux grands événements, il ne faut pas oublier les nombreuses plus petites villes du bassin de la Ruhr où se dérouleront des attractions renommées. Par exemple à Datteln (canton de Recklinghausen) et Waltrop où aime aller se promener Manni Breuckmann. Chaque fan du football qui écoute les multiplex diffusés par la station de radio WDR dans toute l'Allemagne pendant les jeux de première division,

connait le reporter qui est presque un culte dans son pays. Le guide Breuckmann montrerait à „ ses hôtes le plus grand nœud du canal du monde, comme les habitants de Datteln nomment avec fierté les quatre canaux de navigation intérieure". Une promenade sur les sentiers étroits qui longent le canal est reposante et idyllique. Une visite de l'ancien élévateur de bateaux Henrichenburg à Waltrop est toute aussi attrayante. „ La visite personnelle personnelle de la Ruhr" du reporter commencerait cependant à Dortmund et avec Schalke, à cause des „deux stades les plus impressionnants du bassin de la Ruhr".

Ce qui ne tourne pas rond: des problèmes avec le financement et les projets

La situation financière est désastreuse et le taux de chômage compte parmi le plus élevé en Allemagne dans certaines régions et quartiers à problèmes dans la Ruhr. Cela entraîne une faible rentrée d'impôts aux communes et, à cause de la nouvelle récession, des problèmes financiers supplémentaires pour 2010. On construit et on embellit actuellement des centres culturels et des musées ou on modernise des gares à Essen, à Duisburg, à Dortmund, à Hagen et dans d'autres villes, avec de nombreuses aides financières, provenant également de l'Union européenne. Cependant, de nombreuses villes de la Ruhr sont très endettées. La construction du Centre des visiteurs à Oberhausen, un des cinq centres prévus pour l'année où la Ruhr sera la Capitale Européenne de la Culture, a été sur la corde raide à cause du manque d'argent. Et la Loveparade, renommée dans le monde entier et qui attire un million de personnes dans la rue, a été annulée à Bochum pour 2009 – à cause des problèmes infrastructurels. Mais il y a aussi des soucis et des retards avant de nombreux grands événements internationaux. Fritz Pleitgen a dit, à propos des problèmes et des critiques pour 2010: „ Plus le vent contraire est fort, meilleure est l'impulsion".

La métropole de la Ruhr à l'ITB Berlin: „Une possibilité exceptionnelle"

La métropole de la Ruhr est maintenant sous les feux des projecteurs de l'ITB Berlin. Les exposants principaux 'Tourisme du Bassin de la Ruhr' ainsi que RUHR.2010 et 27 autres co-exposants (2008: 15) se présentent sur une superficie de 400 mètres carrés (2008: 220). Selon Biermann, „ c'est une possibilité exceptionnelle de nous établir comme destination touristique". Grâce au partenariat ainsi qu'au projet 'Capitale Européenne de la Culture', la région a été prise au sérieux par le monde touristique professionnel et par les clients et est maintenant une destination reconnue.

Le directeur de l'ITB, David Ruetz, a souligné: „ L'ITB Berlin 2009 veut aussi être, avec le bassin de la Ruhr comme région partenaire, un forum important pour les échanges d'idées avec des experts des autres régions à forte concentration urbaine pour faire avancer le tourisme culturel et artisanal écologique dans les régions urbaines qui s'agglomèrent". L'ITB Berlin est par ailleurs „ pour la métropole de la Ruhr une excellente plate-forme lui permettant de faire de la publicité à l'échelle internationale en tant que capitale culturelle européenne".

Le bassin de la Ruhr présente au pied de la Tour de la Radio (*Funkturm*) son large éventail pour 2010. 150 projets et 1 500 manifestations au total. En font également partie une „Day of Songs" pendant laquelle 300 000 chanteurs amateurs veulent entonner une chanson, et une journée au cours de laquelle l'autoroute A 40, grande artère de la métropole, sera entièrement fermée et sera convertie en scène de spectacle de rue, une route de l'art et de la culture.



ITB Berlin Convention 2009 takes place from March 11 to 14, 2009 in halls 7.3, 7.1 a and 7.1 b. The first **ITB Tourism and Culture Day** is hosted in cooperation with the ITB partner region 2009 – **Ruhr.2010 European Capital of Culture**:

- 11.00 – 11.10: *Opening*
Hosted by: Prof. Dr. Ute Dallmeier, General Manager
Tourismus NRW e. V.
Dr. Wolfgang Isenberg, Director, Thomas-Morus-Academy Bensberg
- 11.10 – 11.30: *Culture as Tourism Resource*, Speaker: Prof. Dr. Harald Pechlaner, President, German Society for Research in Tourism (DGT e. V.), Catholic University Eichstätt-Ingolstadt
- 11.40 – 12.00: *What Role does Culture Play for the German Tourists? Results of A Recent Empirical Study (sponsored by Gebeco)*
Speaker: Prof. Dr. Albrecht Steinicke, University of Paderborn
- 12.15 – 13.15: *What Impact do Events in Cultural Capitals have on Tourism?*
Moderated by: Dr. Christiane Florin, Culture Editor, Rheinischer Merkur
Panel guests: Thomas Bohlander, Managing Director, Gebeco
Dr. Fritz Pleitgen, Managing Director, Ruhr.2010 GmbH
Sir Bob Scott, Executive Chairman, Capital of Culture Company Liverpool
- 13.30 – 14.15: *Culture, Tourism and the Media*, Speaker: Prof. Dr. Norbert Bolz, Media Scientist, Technische Universität Berlin
- 14.30 – 15.30: *Sales of Trips to Cultural Capitals*
Moderated by: Peter Hauptvogel
Panel guests: Martin Katz, Managing Director, Ameropa-Reisen GmbH
Burkhard Kieker, Managing Director, Berlin Tourismus Marketing GmbH BTM in spe
Mag. Martin Schobert, Head of Research & Development (CIO), Austrian National Tourist Office
Hasso von Düring, CEO, TUI Leisure Travel GmbH (TLT)

For further information please visit: www.itb-convention.com

You may find further special press releases under www.itb-berlin.com/Media_Centre/Publications